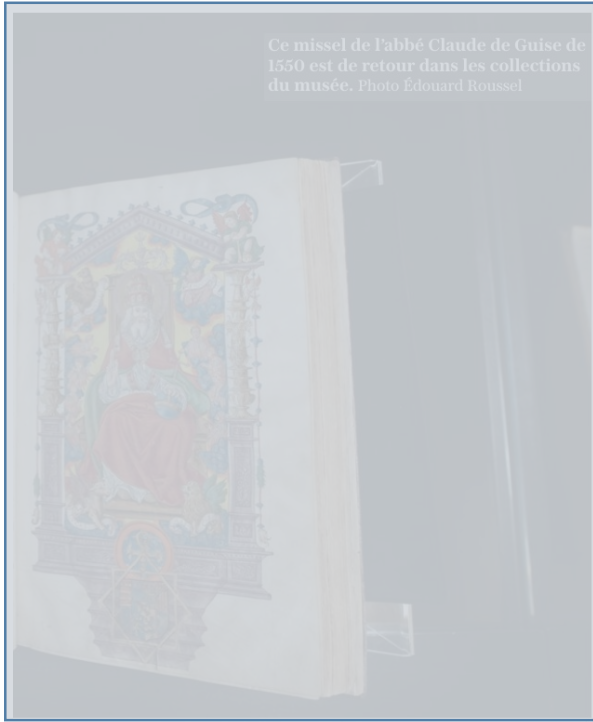


retrouver son patrimoine disparu



Bourgogne du sud / Une carte pour ne rien manquer du patrimoine roman

Si aujourd'hui la plupart des voitures sont équipées de GPS, l'usage des cartes n'est pour autant pas obsolète. Certaines sont même des puits de connaissance, comme cette carte du patrimoine roman de Bourgogne du sud éditée par le Centre international d'études romanes basé à Uchizy.

« Nous sommes repartis à zéro »

Si le fonds de carte existait déjà grâce à une publication de cette carte en 2018 par l'association Résonances romanes, il fallait revoir certaines mentions. « Nous sommes repartis à zéro en listant les sites d'époque romane intéressant d'un point de vue archéologique et historique. Nous avons en revanche enlevé les sites que l'on ne peut voir ou ceux qui ont certes des éléments ro-



Fabien Cler, président du CIER, a voulu la refonte de la carte du patrimoine roman saône-et-loirien. Photo Meriem Souissi

mans mais peu visibles. Nous sommes arrivés à 400 sites environ que nous avons clas-

sés avec une hiérarchie des couleurs », détaille Fabien Cler, le président du CIER. Évidemment les grands sites comme Cluny, Tournus ou Paray figurent sur cette carte mais la valeur de cette dernière ne réside pas là mais plutôt dans ce qu'elle offre comme vision d'ensemble dans la répartition des sites majoritairement le long d'axes comme la Saône et la Grosne, le Brionnais évidemment.

Des édifices là où on ne les attend pas

La carte réserve aussi quelques surprises avec la présence de quelques édifices là où on ne les attend pas, le Bassin minier notamment. « Le médiéviste Alain Guerreau a rédigé quatre notices sur des lieux à découvrir. »

● M. S.

La carte sera vendue 5 € dans tous les offices de tourisme ou auprès du CIER.

Autun ► Un musée vide et un trésor plein



Le déménagement des œuvres du musée a pris plusieurs mois. Photo Kitty Beyondas

Parmi les nouveautés à découvrir pour ces Journées du patrimoine, le trésor de la cathédrale d'Autun, ouvert juste au début de l'été, trois salles renfermant des pièces d'orfèvrerie, un rare calice en cristal, des croix de procession, des vêtements sacerdotaux mais aussi des tableaux et des sculptures. La visite se prolonge par la salle capitulaire et les chapiteaux originaux du transept. Le trésor ne se visite qu'accompagné, deux visites guidées samedi et dimanche à 10, 11 et 12 heures et le 22 septembre à 15, 16 et 17 heures.

Visiter le musée vide, samedi et dimanche à 14, 15 et 16 heures, est une autre manière de découvrir le musée Rolin.

Infos et réservations au 03.85.54.21.60.

► Sur le web

Le JSL vous emmène à la découverte du château Lamartine à Saint-Point. Retrouvez la vidéo en scannant ce QR code



Côte chalonnaise / Un festival qui célèbre la pierre

Une initiative inédite de la communauté de communes Sud Côte chalonnaise est lancée, ce samedi, à l'occasion des Journées du patrimoine. C'est dans le village de Moroges que débute le premier festival consacré à la pierre. 36 communes y participent jusqu'en juin 2025.

Si les vignes sont une caractéristique du paysage vallonné du sud de la Côte chalonnaise, un élément s'impose comme un fil rouge : la pierre. Cette pierre que l'intercommunalité de 36 communes souhaite « transformer en une aventure humaine pour la mise en valeur du patrimoine, dans tous ses aspects », explique Christelle Jandot, vice-présidente en charge du développement économique et touristique.

Conçu comme un festival itinérant, « fédérateur », les différentes animations qui vont se succéder jusqu'en juin 2025, mettent en lumière « l'omniprésence de la pierre en Côte chalonnaise », comme l'explique



Ancienne carrière de Saint-Boil. Photo Thérèse Roberjot

Gilles Valentin-Smith. Ingénieur agronome de formation, cet habitant de Saules, passionné de nature et d'histoire, rappelle qu'au XIX^e siècle, ce sont plus d'une trentaine de carrières qui étaient en exploitation dans le secteur. Il décrit cette « ligne de falaises » qui, il y a une quarantaine d'années, délimitaient le monde des vignes de celui des chaumes. Ligne aujourd'hui invisible laissant place aux arbres qui ont cessé d'être déboisés quand le bois de chauffage a cessé d'être utilisé.

Au vu de son utilisation, de la fontaine en pierre qui trône sur

le parvis de la cathédrale Saint-Vincent à Chalon, réalisé par le sculpteur busynois Ivan Avoscan, aux grès de Cullès-les-Roches utilisé pour les pavés de la place de la Concorde ou des Champs-Élysées, consacrer un festival à cette pierre est, pour Gilles Valentin-Smith, « un juste retour des choses ».

Une carrière gallo-romaine

Il se félicite en outre du choix du site la carrière de Saint-Boil, d'origine gallo-romaine, pour organiser « le grand final », en juin 2025. « Il y a du boulot pour défricher le site et le remettre en état mais c'est formidable », se félicite-t-il, espérant que pour l'occasion « l'État mette la main à la poche pour assurer la réhabilitation d'un patrimoine classé monument historique ». C'est de cette carrière que sont notamment issues des sculptures de l'époque mérovingienne visibles au musée Denon, à Chalon-sur-Saône.

● Nathalie Magnien

► Retrouvez le programme des Journées du patrimoine en Saône-et-Loire page 42.

SM003-V1